

## **Paroisse Saint Joseph**

*La Sainte Famille*

*29 décembre 2024*



### **Sainteté de la famille**

*« Beaucoup de personnes se demandent : pourquoi la famille est-elle aussi importante ? Pourquoi l'Église insiste-t-elle tant sur le thème du mariage et de la famille ? La raison est simple, même si tous ne parviennent pas à le comprendre : de la famille dépend le destin de l'homme, son bonheur, la capacité de donner un sens à son existence. Le destin de l'homme dépend de celui de la famille et c'est pour cette raison que je ne me lasse jamais d'affirmer que l'avenir de l'humanité est étroitement lié à celui de la famille » (Jean-Paul II).*

*Depuis ses origines, l'histoire de l'homme est substantiellement une histoire d'amour ; car « Dieu a créé l'homme à son image » (Gn 1, 27), et malgré les défigurations que le péché lui a fait subir, cette image demeure toujours vivante au fond de chacun de nous. Or la famille est le premier lieu où se vit l'amour, où il manifeste sa mystérieuse fécondité, où il se transmet et s'apprend.*

*Le Fils de Dieu lui-même a voulu initier sa course au sein d'une famille. La Providence aurait pu choisir d'autres circonstances pour accomplir le mystère de la Rédemption ; mais elle a voulu honorer en tout premier lieu la famille domestique de sa visite, pour signifier à toutes les générations sa suréminente dignité, comme fondement de la « famille de Dieu » (Ep 2, 19) et de toute société humaine.*

*Au cœur des lectures de ce jour où nous fêtons la Sainte Famille, modèle des familles chrétiennes, se situe l'enfant, don de Dieu, signe d'**Alliance**.*

*Vu les circonstances extraordinaires de la conception de leur enfant, les prescriptions de la Loi ne concernent pas vraiment **Marie** et*

**Joseph.** S'ils se rendent au **Temple** pour y accomplir ce que prescrit la Loi, c'est avant tout pour rendre grâce à Dieu de sa confiance et du don qu'il leur a fait. La joie devait illuminer le visage de cette jeune fille et de ce jeune homme venus présenter leur nouveau-né au Seigneur : le don de la vie n'est-il pas le bien le plus précieux ? L'enfant n'est-il pas « le printemps de la famille et de la société », selon l'heureuse expression qui constituait le thème de la rencontre mondiale des Familles, lors du Jubilé de l'An 2000 ?

Le vieillard **Siméon** exulte de joie en accueillant dans ses bras cet enfant, ce fils d'homme qui porte en lui la semence de Vie divine. Grâce à lui désormais, la mort ne sera plus qu'un passage, une naissance à une autre Vie, définitive cette fois, d'où sera bannie toute souffrance, car « Dieu lui-même essuiera toute larme de nos yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu » (Ap 21, 4).

Chaque enfant reprend le flambeau des générations qui passent et s'éteignent, assurant ainsi la continuité de la vie triomphante. Mais chaque enfant apporte aussi son lot de difficultés, de souffrances, que les parents auront à assumer, en plus du poids - souvent très lourd - des autres fardeaux qu'ils ont à porter. La Sainte Famille n'en fut pas épargnée, loin de là : la fuite en Egypte, l'incompréhension des habitants de **Nazareth**, l'hostilité croissante des chefs religieux, jusqu'au drame de la Passion, que la Vierge a vécu comme un martyr : « Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée ».

Pourtant, jamais il n'y eut sur les lèvres de Marie ou de Joseph, le moindre murmure : leur foi en la bienveillance de Dieu est demeurée inébranlable, lui qui fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment (cf. Rm 8, 28). Cette confiance leur permettait de rendre grâce en toutes circonstances, anticipant le précepte de l'Apôtre : « Priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit » (1 Th 5, 17-18).

Certes l'héroïcité des vertus est un don de la grâce, qui ne s'acquiert qu'au terme d'un long et patient cheminement, fait de chutes et de relèvements. Mais Dieu est fidèle, et sa miséricorde demeure toujours disponible ; comme le **Bon Berger**, il accompagne son troupeau sur

*le chemin de l'Évangile, ramène les brebis égarées, et prend soin de celles qui sont blessées (Ez 34, 15). N'est-il pas étonnant que la famille, qui toujours et partout a été célébrée comme le sanctuaire de la vie, soit devenue de nos jours un lieu où rôde la mort ? N'est-ce pas un signe éloquent de la crise de l'espérance que traverse notre société marquée par la « culture de la mort » ?*

*La menace qui pèse sur la vie de l'enfant, fruit et incarnation de l'amour, n'est-elle pas la preuve irréfutable que notre société a perdu le sens du mystère de la personne humaine ? Lorsqu'un groupe humain revendique conjointement le « droit » à l'enfant et le « droit » de l'éliminer, il reconnaît ouvertement qu'il ne considère plus cet enfant comme une fin en soi, mais simplement comme un moyen au service de la satisfaction des désirs des parents.*

*Il est urgent que les hommes et les femmes de notre temps reprennent conscience de la grandeur de la vocation de l'homme et de la femme, appelés à devenir les proches collaborateurs de Dieu dans l'acte de procréation de leurs enfants. Par sa seule présence, l'enfant est signe de la fécondité de l'Alliance ; de l'alliance matrimoniale entre l'homme et la femme, mais aussi de l'Alliance nuptiale entre Dieu et l'humanité : « A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Eglise » (Ep 5, 32).*

*Le mariage est pour les époux chrétiens, leur façon spécifique d'être disciples de Jésus, de contribuer à l'édification du Royaume de Dieu, de marcher vers la sainteté à laquelle tout baptisé est appelé. C'est pourquoi les époux chrétiens ont aujourd'hui une mission spécifique urgente : au cœur du monde, ils ont à être une "bonne nouvelle pour le troisième millénaire" en étant des témoins convaincus et cohérents de la vérité sur la famille » (Jean-Paul II). Puissent les époux chrétiens découvrir à l'école de Nazareth « ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable » (Paul VI), et puissent-ils vivre cette vocation et cette mission qui leur est propre, dans la paix, la joie et la fécondité de l'Esprit.*

***Il est né, le divin Enfant,  
jouez hautbois, résonnez musettes,  
Il est né, le divin Enfant,  
chantons tous son avènement !***

- 1- *Le Sauveur que le monde attend, pour tout homme est la vraie lumière,  
Le Sauveur que le monde attend, est clarté pour tous les vivants !*
  
- 2- *De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère,  
De la crèche au crucifiement, Il nous aime inlassablement !*
  
- 3- *Qu'il revienne à la fin des temps, nous conduire à la joie du Père,  
Qu'il revienne à la fin des temps et qu'il règne éternellement !*

***Seigneur Jésus, lumière des nations, tu viens donner au monde ta jeunesse, béni sois-tu et prends pitié de nous !***

***Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !***

***Ô Christ, tu es le chemin, la vérité et la vie, tu viens ouvrir nos cœurs à ta Sagesse, béni sois-tu et prends pitié de nous***

***Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !***

***Seigneur Jésus, tu es l'Envoyé du Père, tu viens nous faire vivre de tes merveilles, béni sois-tu et prends pitié de nous !***

***Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !***

## **Psaume 83**

**R/ Heureux les habitants de ta maison, Seigneur !**

*De quel amour sont aimées tes demeures,  
Seigneur, Dieu de l'univers.*

*Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;  
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !*

*Heureux les habitants de ta maison :  
ils pourront te chanter encore !*

*Heureux les hommes dont tu es la force :  
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !*

*Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;  
écoute, Dieu de Jacob.*

*Dieu, vois notre bouclier,  
regarde le visage de ton messie.*

**Alléluia, Alléluia !**      *Luc 1, 39-45*

**PU : « Seigneur tu fais merveille  
aujourd'hui c'est Noël ! » (bis)**

**Sanctus, Sanctus, Dominus,  
Sanctus, Sanctus Dominus, Deus sabaoth ! (bis)**

**1- Pleni sunt coeli et terra gloria tua !**

**Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)**

**2- Benedictus qui venit in nomine Domini !**

**Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)**

**Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !**

**Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
Viens, Seigneur Jésus !**

**1-2 Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Miserere nobis, miserere nobis !**

**3- Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Dona nobis pacem, dona nobis pacem.**

**Communion :**

*1 – Notre Dieu s’est fait homme pour que l’homme soit Dieu,  
Mystère inépuisable, fontaine du Salut  
Quand Dieu dresse la table, Il convie ses amis,  
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !*

*2 – Le Seigneur nous convoque par le feu de l’Esprit  
Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.  
Nous sommes son Eglise, l’Eglise qu’il choisit,  
Pour vivre son alliance et partager sa vie !*

*3 – Merveille des merveilles, miracle de ce jour!  
Pour nous Dieu s’abandonne en cette Eucharistie  
Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,  
Accueillons sa présence et offrons-nous à lui !*

*4 – Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,  
Il se fait vulnérable et nous attire à lui  
Mystère d’indigence d’un Dieu qui s’humilie  
Pour que sa créature soit transformée en lui !*

*5 – Il frappe à notre porte le Seigneur Tout-Puissant,  
Il attend humble et pauvre, mendiant de notre amour  
Dénudé d’arrogance, sous l’aspect de ce pain  
Il se donne en offrande pour demeurer en nous !*

6 – Que nos cœurs reconnaissent en ce pain et ce vin  
L'Unique nécessaire qui surpasse tout bien  
Ce que nos yeux contemplant, sans beauté ni éclat,  
C'est l'Amour qui s'abaisse et nous élève à lui !

Envoi :        **1.** Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :  
**Gloria... in excelsis Deo ! (Bis)**

**2.** Il est né, le Roi céleste,  
le Dieu Très-Haut, le seul Sauveur.  
En lui Dieu se manifeste  
pour nous donner le vrai bonheur.  
**Gloria...**

**3.** Bergers, pour qui cette fête ?  
Quel est l'objet de tous ces chants ?  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Mérite ces cris triomphants :  
**Gloria...**

<p><b>Accueil paroissial</b> mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges, 0450445209 quêtes pour la paroisse.</p>
--

**Samedi 28 décembre, 18h Faverges :** Roger et Jean-Luc Gaillard et grands-parents ; Simone Curt-Cavens ; Danièle Panisset ; Tony et Angelo Tedesco et les défunts de la famille.

**Dimanche 29 décembre, 10h Doussard :** Roland Dubassat et défunts de sa famille ; Ginette et Michel Barrucand ; Arlette Bionaz ; Amélie Panisset.

**Mercredi 1<sup>er</sup> janvier 2025, 10h Faverges,** solennité « Marie, Mère de Dieu » : Jean, Marie, Alexandre, Simone et Georges.

**Vendredi 3 janvier 2025, 10h Faverges :** Antoinette Abadie ; Michel Malassigné ; Jeanne Obertin ; Joseph Maly ; André Bachmann

**Samedi 4 janvier à 19h30**, après la messe, dans les salles KT de Faverges, tirage de la **Galette des Rois** avec les paroissiens et les maires de nos communes.

## Votre abonnement à « Horizons 210+ » 2025

Je m'abonne                       Je renouvelle mon abonnement

NOM : ..... PRÉNOM : .....

.....

ADRESSE : .....

.....

C.P. : ..... VILLE : .....

Adresse mail : .....@.....

Téléphone .....

J'apporte ma contribution :  16€  20€  30€  plus : ..... €

Par chèque à l'ordre d'AD 74 Paroisse Saint-Joseph en Pays de Faverges

En espèces avec ce bulletin et sous enveloppe mention : Horizons 210+

## « Être humain et le rester demain »

c'est le nouveau thème de l'Université de la vie, le cycle de formation bioéthique **d'Alliance VITA**.

Ouvert à tous (dès 16 ans), il se déroule en 3 séquences les **lundis 20 et 27 janvier et 3 février 2025**

dans de très nombreuses villes en France et à l'étranger.

Une formation sera diffusée près de chez vous à Lathuile.

Alliance VITA nous invite à réfléchir ensemble avec des experts et des témoins sur des enjeux majeurs de notre temps : l'intelligence humaine, le génie de l'épigénétique, la capacité à se dépasser, l'infertilité, la réalité de la maladie mentale, l'urgence de la prévention du suicide...

Une formation riche et inspirante, source d'espérance !

Renseignements sur le site [universitedelavie.fr](http://universitedelavie.fr). Inscription contactez : [mariecolombeleblanc@gmail.com](mailto:mariecolombeleblanc@gmail.com)





## **27 décembre 537** **inauguration de** **Sainte-Sophie**

*Le 27 décembre 537,  
l'empereur*

***Justinien** et son  
épouse **Théodora**  
inaugurent la  
basilique de la Sainte  
Sagesse (en grec  
**Haghia Sophia**), plus  
communément appelée « **Sainte-Sophie** » en Occident.*



*La construction en a été décidée cinq ans plus tôt, après la sédition Nika qui s'était soldée par la destruction d'une basilique plus ancienne.*

*Justinien donne carte blanche aux architectes pour cette nouvelle basilique dont il veut qu'elle témoigne de sa gloire autant que du prestige de sa capitale Constantinople, la « nouvelle Rome » (un million d'habitants) !*

*Les architectes embauchent 10 000 ouvriers et récupèrent sans vergogne les marbres, les colonnes et les sculptures des temples antiques de **Grèce** et même d'**Égypte**.*

*Sainte-Sophie est construite suivant le plan rectangulaire des anciennes basiliques romaines.*

*Elle est en briques avec un revêtement intérieur en plaques de marbre.*

*La nef à plan carré de 90 mètres de côté où joue la lumière naturelle donne aux fidèles l'impression d'être dans le vestibule du paradis.*

*La principale innovation réside dans la coupole centrale qui culmine à 55 mètres de haut. Ses briques, sélectionnées avec soin, sont d'une extrême légèreté et portent l'inscription en grec : « C'est Dieu qui l'a fondée, Dieu lui portera secours » (deux précautions valent mieux qu'une).*

*L'achèvement des travaux donne lieu à de grandioses festivités et permet à Justinien de proclamer avec orgueil, faisant allusion au roi des Hébreux qui construisit le Temple de Jérusalem : « Je t'ai surpassé, ô Salomon ! »*

Dédiée à la Sainte Sagesse (**Haghia Sophia** en grec), dont se réclament toutes les cultures et religions, la basilique n'a pas été débaptisée par les Turcs après leur prise de Constantinople. Transformée en mosquée puis en musée à l'avènement de la République turque, elle a conservé son nom grec : Haghia Sophia (abusivement traduit en Sainte-Sophie en français).

La basilique de la Sainte Sagesse a inspiré les architectes occidentaux au Moyen Âge mais aussi **Sinan**, le grand architecte du sultan Soliman le Magnifique (XVI<sup>e</sup> siècle), qui a conçu ses mosquées selon le même plan.

.....

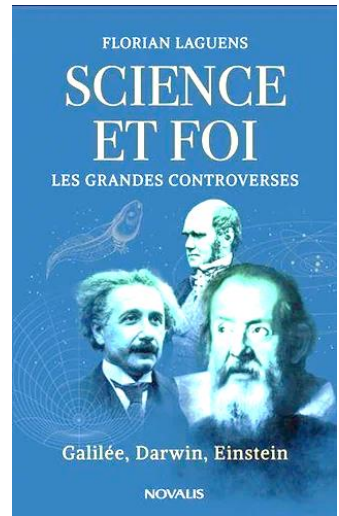
## **Science et foi, les grandes controverses**, Florian Laguens éd. Novalis

*L'affaire semble entendue : l'Église catholique est ennemie des sciences. Il fait preuve d'incohérence, celui qui affirme croire en Dieu et s'attacher aux découvertes scientifiques !*

*Ce sont précisément ces **idées reçues** que l'on entend examiner et – disons les choses clairement – remettre en cause. On a choisi pour cela trois lieux emblématiques de la tension supposée entre sciences et foi.*

*Du reste, par « sciences » on désigne toujours les sciences expérimentales, en particulier la physique et la biologie. Les mathématiques sont par elles-mêmes exclues du problème. Ce sont plutôt les sciences appliquées – au sens où elles utilisent les mathématiques pour les appliquer au monde réel – qui pourraient poser difficulté. Pour ce qui est de la foi, on s'en tiendra à la foi catholique, tout en soulignant qu'une étude tout aussi intéressante pourrait être consacrée à la réception du discours scientifique dans d'autres contextes religieux.*

**Sciences expérimentales et foi catholique.** La tension entre ces deux dimensions est une évidence, tant la production littéraire est importante depuis plusieurs siècles, soit pour affirmer leur incompatibilité, soit pour soutenir le contraire. À cet égard, reconnaissons immédiatement que l'attitude de l'Église fut parfois discutable, si bien que l'on pourrait parler



de « clair-obscur » pour peindre le tableau de ses rapports avec le monde scientifique. Ni tout à fait obscur, ni tout à fait lumineux. Sans surprise, la réalité des faits est contrastée, diverse, nuancée. Évidemment, on aurait préféré, pour une communication efficace, pouvoir proposer des erreurs flagrantes et des dissensions fracassantes. Rien de tout cela. Les situations concrètes voient s'entrelacer une multitude de facteurs, et leur prise en compte invite à la prudence. L'historien travaille à partir de documents, qui ne reflètent qu'une partie des faits ou qu'une partie des points de vue en jeu. L'interprétation de ce matériau est délicate tant nous sommes éloignés des problématiques d'alors. À tout prendre, on préférera s'attacher aux textes des protagonistes eux-mêmes, plutôt qu'à des ouvrages de vulgarisation. Notre objectif est ici de faire voir et de faire lire, pour que chacun se trouve muni d'un certain nombre de pièces du dossier, et en possession des références pour en découvrir davantage selon sa curiosité, de sorte à éviter le prêt-à-penser.

Trois lieux emblématiques, disions-nous plus haut. **Galilée** et l'héliocentrisme d'abord, **Darwin** et l'évolution ensuite, **Einstein**, **Lemaître** et le Big Bang enfin. Ces noms sont certes connus, mais il s'avère en fait que la plupart de ceux qui les évoquent seraient bien en peine d'en rendre compte précisément. C'est cette lacune que l'on entend combler en faisant œuvre historique. On ira, dans une première partie, à la rencontre du XVII<sup>e</sup> siècle, de ses bouleversements politico-scientifico-religieux et de ses grandes figures scientifiques (chapitres 1 à 4). Après une assez longue mise en contexte, pour s'efforcer de représenter une époque qui nous est largement étrangère, on s'attardera évidemment sur la personnalité complexe de Galilée, avant de glisser vers celle de **Descartes**, pour terminer par une première figure de prêtre en la personne de Pierre Gassendi. La deuxième partie (chapitres 5 à 8) nous transportera au XIX<sup>e</sup> siècle, où l'on suivra le cheminement de Charles Darwin à la découverte de l'origine des espèces en général et de celle de l'homme en particulier. On se permettra une incursion dans le siècle suivant pour rencontrer un prêtre et savant auquel le thème de l'évolution demeure attaché : **Pierre Teilhard de Chardin**. Enfin, la troisième partie (chapitres 9 à 12) élargira l'horizon aux dimensions de l'univers, afin de découvrir comment s'est posée la question de la genèse de l'univers à la faveur des progrès de la cosmologie. Se dressera devant nous la figure de l'abbé Georges Lemaître, modèle d'harmonie entre la science et la foi. Trois périodes, trois bouleversements scientifiques, trois figures de prêtres.



**« La famille de Nazareth »** a vécu comme une famille supplémentaire de ce village. C'est-à-dire, de façon simple, humble, pauvre, travailleuse, aimante des traditions culturelles et religieuses de sa nation ; profondément religieuse et éloignée des centres des pouvoirs religieux et civils. Un voyageur qui visiterait et ignorerait les faits que nous connaissons, ne trouverait aucun

détail qui puisse distinguer la sainte famille du reste : ni maisonnette qu'ils utilisaient, ni les vêtements, ni la nourriture, ni la participation aux actes religieux qui se célébraient dans la synagogue, ni rien. Dieu a voulu nous révéler que la vie ordinaire de chaque jour est l'endroit où Lui nous attend pour que nous l'aimions et nous réalisons son projet sur nous. Le secret est de vivre « cette » vie avec le même amour et constance que la sainte famille.

Les Evangiles n'éluent pas la profession que Joseph exerça : forgeron, charpentier, artisan,... En revanche, ils signalent clairement que c'était un travail manuel et que l'on gagnait sa vie en travaillant. Marie se dédiait, comme toutes les femmes mariées, à moudre et cuire le pain de chaque jour, s'occuper des travaux ménagers du foyer et rendre service aux autres. Ils ne disent rien au sujet de Jésus mais ils laissent supposer qu'il aidait Marie et, plus tard, Saint Joseph dans les travaux manuels.

La famille de Nazareth a vécu ce que nous appellerions aujourd'hui « **l'Évangile du travail** » c'est-à-dire : le travail comme réalité merveilleuse qui permet de participer à l'œuvre créatrice de Dieu, qui sert pour porter en avant une famille et aider les autres ; pour se sanctifier et sanctifier par son intermédiaire. Aussi pour cela c'est un modèle parfait pour la famille actuelle.

La famille de Nazareth vivait concentrée sur Dieu : Dieu était tout pour elle. Lorsqu'ils étaient encore fiancés, Joseph se fia de Dieu, lorsqu'il lui révéla en songe que Marie était enceinte par l'opération de l'Esprit Saint. Mariés, Marie et Joseph durent s'entendre de dire de leur fils qu'ils venaient de retrouver : « pourquoi me cherchiez-vous, ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Ils ne le comprirent pas mais ils l'acceptèrent et y cherchèrent un sens... »

Conseil pontifical pour la famille, Mexique, janvier 2009